

Temps de l'Ascension

Jean 16, 23-33

En ce jour-là, vous n'aurez plus besoin de m'interroger sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici, vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez avec le cœur et vous recevrez, afin que votre joie soit comblée.

Je vous ai parlé jusqu'à présent en images ; l'heure vient où je ne vous parlerai plus de cette manière, mais où je vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père. Ce jour-là, vous demanderez en mon nom et cependant je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime parce que vous m'avez aimé et que vous avez cru que je suis issu de Dieu. Je suis issu du Père et je suis venu dans le monde (sensible) ; tandis qu'à présent je quitte à nouveau le monde (sensible) et je vais au Père.

Ses disciples lui dirent : voici qu'à présent tu parles ouvertement et tu abandonnes tout langage imagé ; maintenant nous reconnaissons que toi, tu sais toutes choses et que tu n'as nul besoin que quelqu'un t'interroge. Ainsi nous pouvons reconnaître que tu es issu de Dieu. Jésus leur répondit : vos cœurs sentent-ils ma force, à présent ? Voici que l'heure vient, et elle est là à présent, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, le Père est avec moi. Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous trouviez la paix. En ce monde, vous êtes fortement mis à l'épreuve, mais prenez courage : moi, j'ai surmonté le monde !

*

L'Ascension du Christ est évoquée à la fin de chaque évangile de manière différente, parfois par une seule phrase. C'est dans les Actes des apôtres, le livre qui suit les quatre évangiles dans la Bible, que se trouve le récit complet :

Au cours d'un repas où Jésus était avec ses apôtres, il leur recommanda de ne pas quitter Jérusalem mais d'y attendre la promesse du Père, « celle, dit-il, que vous avez entendue de ma bouche : Jean a bien donné le baptême d'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours ». Ils étaient donc réunis et lui avaient posé cette question : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? » Il leur dit : « Il ne vous est pas donné de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

À ces mots, sous leurs yeux, il fut élevé, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Comme leurs regards étaient encore fixés vers le ciel, voici que deux hommes en vêtements lumineux se trouvèrent à leurs côtés. Ils leur dirent : « Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus qui vous été enlevé pour le ciel viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel¹. »

Comme pour certains jours de la Semaine sainte et pour la Pentecôte, l'évangile lu à l'office² les jours de l'Ascension n'est pas le récit proprement dit de cet événement, mais des paroles qui en décrivent la réalité intérieure.

*

à présent je quitte à nouveau le monde sensible et je vais au Père

Depuis sa résurrection le Christ était perçu par ses disciples de manière suprasensible. Il leur communiquait ses propres forces spirituelles qui leur permettaient de le « voir ». L'Ascension décrit le moment où il se soustrait à nouveau à leur perception.

Dans ces paroles, il annonce à ses disciples ce qui doit arriver bientôt : il va disparaître pour un temps, mais ensuite leur joie sera comblée. Il confirme qu'ils recevront bientôt l'Esprit de vérité, le Consolateur. Pour que cela soit possible, il doit se lier d'abord complètement, existentiellement à la Terre, ce qui signifie en même temps « aller au Père », le Fondement du monde. Le récit des Actes exprime ce mouvement en disant qu'il s'élève et « disparaît dans les nuées ».

Entre ciel et terre se déploie la vie mouvante, insaisissable des nuages. Au printemps, la chaleur du soleil réchauffe la terre humide, les lacs et les mers. L'eau s'évapore, elle devient gaz et s'élève dans la chaleur. Les minuscules gouttelettes poursuivent leur ascension jusqu'aux confins de l'atmosphère, où elles sont métamorphosées par la force spirituelle et physique des étoiles. Autour d'une poussière, sous l'action du froid de ces hautes altitudes, l'eau se solidifie sous forme de cristaux de glace, de flocons de neige ou de grains de grêle. Elle poursuit ensuite son chemin sous la forme des nuages qui s'élèvent ou s'étirent dans le ciel, jusqu'à ce que ces cristaux retombent sous forme de neige, de grêle ou de pluie sur la surface de la terre.

La vie des nuées se tisse dans la relation *entre* le monde minéral et l'eau, *entre* l'eau et le vent, *entre* la chaleur (ou le froid) et l'air. Le monde vivant des nuages, tissage de relations fluctuantes qui entoure la terre, est une expression du monde éthérique. Le Christ, qui se lie aux nuées lors de l'Ascension, peut être perçu dans le jeu des relations, dans l'éthérique. Il vit *entre* le Père et l'Esprit, *entre* Ciel et Terre. En l'être humain individuel, Il se manifeste dans le domaine subtil *entre* la vie (l'éthérique) et les sentiments (le corps astral). Il se manifeste aussi dans les relations *entre* les êtres humains.

¹ Actes 1, 4-11.

² Dans la Communauté des chrétiens.

*

Le mois de mai est le temps des mariages, des bals sous les arbres en fleurs où se rencontraient autrefois filles et garçons pour former des couples. La nature du printemps s'épanouit dans toute sa beauté, les fleurs innombrables peuvent sembler des baisers du Ciel à la Terre ? Comment ne pas y penser en voyant, par exemple, les branches d'égantier qui descendent en arceaux vers le sol, portant les modestes fleurs aux pétales d'un rose délicat et au parfum si frais ? À l'image de la végétation, des oiseaux et des nuages qui s'élèvent dans l'atmosphère ensoleillée du printemps, l'Ascension est le mariage entre le Ciel, le monde spirituel, et la Terre, le monde sensible.

*

Chaque corps, celui d'un minéral, d'une plante, d'un animal ou d'un être humain individuel, est l'expression d'un esprit. Rudolf Steiner révèle que lors de l'Ascension, le Christ devient l'Esprit de la planète terre.

Le temps de l'Ascension commence un jeudi, quarante jours après le dimanche de Pâques. Il dure dix jours, jusqu'à la Pentecôte. À l'autel³, les couleurs des vêtements cultuels passent du rouge et vert du temps de Pâques, au rouge et or. L'or qui borde le vêtement du prêtre entre alors en résonance avec l'or du calice. Les objets cultuels d'autrefois étaient souvent en or, le métal du soleil⁴. L'or fut ressenti tout d'abord dans sa dimension spirituelle sacrée, comme expression des dieux solaires. Jusqu'à la Renaissance, les motifs des peintures, que ce soient des personnages ou des paysages, se détachaient sur un ciel d'or : les êtres humains ressentaient encore la réalité spirituelle qui sous-tend le monde sensible.

On sait maintenant que l'or est présent dans l'atmosphère terrestre sous forme infinitésimale, s'infiltrant partout par l'eau, jusque dans la terre. Ce qui était ressenti autrefois comme réalité spirituelle trouve une correspondance dans la composition minérale de la terre. L'or des vêtements cultuels manifeste qu'à l'Ascension, l'Esprit divin solaire devient l'Esprit de la Terre, appelée à rayonner à l'avenir comme un nouveau soleil.

³ Dans la Communauté des chrétiens.

⁴ Dans les traditions anciennes, chaque planète est mise en lien avec un métal : l'or avec le Soleil, l'argent avec la Lune, le mercure avec Mercure, le cuivre avec Vénus, le fer avec Mars, l'étain avec Jupiter et le plomb avec Saturne.



L'Ascension – Ninetta Sombart